

Conférence de presse de Monsieur l'Ambassadeur David D. Pearce
Le 1er juin 2009
À la Foire Internationale d'Alger

Ambassadeur: Le bonsoir à tout le monde, vous connaissez mon ami Mahieddine Nasr-Eddine qui est le Sous-directeur de la Chambre Américaine de Commerce ici à Alger et mon ami Smail Chikhounne qui est le Président du Conseil d'Affaires Algéro- Américain, et si je n'ai pas de détails je suis sûr qu'ils ont tous les détails nécessaires,

Je voudrai profiter de cette occasion pour rappeler que le Président Obama donnera un discours aux musulmans du Monde le 4 juin au Caire. Avec ses 35 millions d'habitants, l'Algérie est un destinataire très importante de ce message. Les Etats-Unis donnent une très grande importance à ses relations avec l'Algérie. Nous respectons la voix de l'Algérie dans la communauté internationale et ce qui se passe ici est important.

Nous considérons l'Algérie comme partenaire dans des affaires régionales et multilatérales. Par exemple, nous avons vivement encouragé la proposition algérienne lors d'une Conférence des Nations Unies sur le désarmement la semaine dernière à Genève. Il est également à noter qu'aucune action n'avait été prise sur cette question pendant 12 ans. Mais maintenant, avec l'aide des responsables algériens sur ce volet, la communauté internationale est plus à l'abri des menaces nucléaires.

Nous cherchons à élargir notre engagement avec l'Algérie dans plusieurs domaines. Bien entendu, les relations économiques et commerciales sont des éléments importants de nos relations. La participation américaine à la Foire Internationale d'Alger est un symbole important de cette relation et de l'engagement des Etats-Unis en Algérie. En fait, nous avons environ 25 exposants à la Foire International d'Alger, soit le même nombre de participants que l'année dernière, malgré la crise.

Il n'est pas vrai que les Etats-Unis ont gelé des investissements en Algérie. Nous pouvons avoir des avis différents concernant les règles de commerce et d'investissement. Mais nous exposons au gouvernement ces différences d'opinion, et en même temps nous encourageons les sociétés américaines à explorer ce marché.

En fait, le Département américain du Commerce a désigné l'Algérie comme Marché du Mois en juin, et aidera les sociétés américaines à explorer des opportunités ici.

Nos échanges commerciaux ont dépassé 22 milliards de dollars cette en 2008. L'Algérie est notre deuxième plus grand partenaire commercial dans le monde arabe et nous sommes le premier partenaire commercial de l'Algérie dans le monde. Bien que la majorité de ce commerce soit basée sur le pétrole et le gaz. Mais, les sociétés américaines cherchent activement à augmenter l'investissement en Algérie en dehors du secteur des hydrocarbures, et vous pouvez constater qu'il y a plusieurs exposants américains dans notre pavillon qui représentent divers secteurs d'activité.

L'Ambassade continue à encourager les sociétés américaines à chercher de bonnes opportunités d'affaires et d'investissement en Algérie.

Nous avons organisé: une journée sectorielle sur l'équipement médical; mission algérienne qui était la première de son genre à l'Offshore Technology Conference (première foire du pétrole/gaz en Amérique) ;un autre évènement en juillet mettra en valeur les technologies de l'environnement; Nous avons travaillé avec l'Ambassade algérienne à Washington et le Conseil des Affaires américo-algérien sur des évènements tels que la récente conférence sur les opportunités d'investissement en Algérie.

Nous travaillons avec le gouvernement afin de conclure un accord Open Skies qui ouvrira la voie à des vols directs à destination de New York avec Air Algérie. Nous nous rapprochons également de la conclusion d'un accord douanier bilatéral ainsi qu'un accord d'assistance juridique.

Les Etats-Unis demeurent très engagés en Algérie dans d'autres domaines également, tels que: la fourniture de formation de langue anglaise à des étudiants dans différentes villes, relier des écoles algériennes et américaines pour plus d'échanges culturels ,et la fourniture d'une assistance technique au gouvernement algérien et institutions financières.

Ambassadeur au Président du Conseil d'Affaires Algéro-Américain (USABC): Alors Smail est ce que vous voulez rajouter quelque chose ?

Président de l'USABC: Je voudrais rajouter quelque chose sur ce que son excellence l'Ambassadeur David Pearce a déjà mentionné, nous au Conseil d'Affaires Algéro Américain nous faisons beaucoup la promotion des sociétés américaines ici en Algérie pour les aider à venir voir quelles sont toutes les possibilités qui existent dans un cadre d'investissement principalement hors hydrocarbures. Nous avons organisé beaucoup de rencontres d'échanges, d'études et d'échanges. Puisque la dernière en date, on a emmené 35 hommes d'affaires algériens dans le secteur de l'agroalimentaire au niveau de l'Etat du Wisconsin, de l'Etat de Iowa et de Californie ; principalement des gens qui étaient intéressés dans le secteur de la production du lait. Donc on a visité énormément de fermes de vaches laitières au niveau de l'Etat du Wisconsin et de la Californie ; et je suis heureux d'annoncer aujourd'hui qu'après ce voyage une dizaine d'opérateurs privés algériens ont déjà créé au jour d'aujourd'hui une SPA pour créer la première ferme de vaches laitières ici en Algérie. Ils vont démarrer avec 1.000 vaches avec un programme sur 5 ans pour atteindre les 10.000 vaches. C'est une première ; et ils vont demander l'expertise de la part des américains pour le matériel aussi bien que pour toute l'expertise du comment faire, comment gérer ces fermes de vaches laitières. Donc ça c'est un succès quand on a emmené des opérateurs privés aux Etats-Unis, et de même au courant du mois de février dernier nous avons ramené une mission d'hommes d'affaires américains ici également pour prospecter le marché algériens. Certains travaillent déjà, et encore une fois je suis très heureux de savoir que c'est encore une fois en dehors des hydrocarbures puisque il ya des compagnies qui activent maintenant certaines dans la construction et certaines dans la formation, études et formations puisque il ya une compagnie qui est en discussion avec des secteurs publics ici et des secteurs privés pour former et entrainer dans le cadre des ressources humaines de tout ce qui est management.

Donc c'est un plus qu'il faut rajouter, encore une fois c'est tout le travail que nous faisons, et comme monsieur l'ambassadeur l'avait précisé après 15 d'absence, aujourd'hui nous avons un Attaché Commercial et on est très heureux d'avoir M. Douglas Wallace ici à Alger avec nous; une très grande expertise en matière de commerce et c'est là tout l'intérêt d'ailleurs que les américains, je crois, accordent à l'Algérie en nommant ainsi un Attaché Commercial ici même au niveau de l'Ambassade des Etats Unis.

Au mois de novembre prochain, ils organisent d'ailleurs, le Département de Commerce organise en départ des Etats-Unis une mission d'hommes d'affaires ici à la première semaine de novembre. Ceci également à travers la Section Commerciale de l'Ambassade Américaine ; c'est pour vous dire un petit peu que les choses bougent et que comme l'avait précisé monsieur l'ambassadeur il n'y pas d'arrêt d'investissements quelconque au contraire certaines sont peut être un petit peu en attente, le temps de voir, celles qui sont là pour la première fois mais je peux quand même vous dire qu'avec la crise qu'il y a maintenant aux Etats-Unis les compagnies vont chercher du business ailleurs, et ailleurs il ya des pôles attractifs et un des pôles attractifs je trouve c'est l'Algérie. L'Algérie possède des opportunités et il y a de l'argent à gagner dans plusieurs secteurs. Encore une fois et je pense que c'est un petit peu notre mission c'est de faire connaître l'Algérie là-bas aux Etats-Unis et d'aider en même temps les algériens à aller trouver le partenaire américain pour le développement économique ici. Voila, s'il y a des questions plus tard j'y répondrais volontiers.

Sous-directeur de la Chambre Américaine de Commerce: Je représente la Chambre Américaine de Commerce en Algérie je suis le directeur exécutif. La Chambre de Commerce Américaine en Algérie n'est pas très connue malheureusement, notre rôle bien sur avec le soutien de l'Ambassade des Etats-Unis c'est de faire connaître son rôle, et au fait le rôle principal c'est le catalyseur pour l'investissement et le commerce entre les Etats-Unis et l'Algérie. Nous avons à ce jour une centaine de membres donc qui adhèrent à la Chambre Américaine de Commerce en Algérie qui est constituée grosso modo à 50% des grosses sociétés pétrolières comme vous le savez bien, comme : Haliburton, Anadarko Schlumberger etc. Elle est constituée à 35% de sociétés d'informatique et de télécommunication comme Cisco, HP etc. Et nous avons aussi des sociétés comme Pfizer ou alors Coca Cola Pepsi Cola, qui représentent l'agroalimentaire. Alors notre rôle c'est de donner l'information de faciliter les rencontres entre les sociétés américaines et algériennes, nous faisons en sorte avec l'aide de l'Ambassade des Etats-Unis de faire connaître l'Algérie aux sociétés américaines surtout les PME et PMI, nous faisons aussi beaucoup d'efforts pour diversifier les relations dans le domaine hors hydrocarbures, parce que nous savons que pour les hydrocarbures nous n'avons pas de problèmes les grosses sociétés américaines sont présentes mais si vous voulez notre souhait c'est de voir de petites sociétés américaines des PME PMI venir investir, faire du commerce, rentrer en partenariat avec les sociétés algériennes, d'un autre côté il y a beaucoup de sociétés algériennes qui ont adhéré à notre chambre et pour vous dire nous avons plus d'une douzaine de compagnies comme Cevital comme Ifri comme Vita-jus comme Sim qui exportent déjà aux Etats-Unis peut être de petites quantités mais nous pensons qu'avec le renforcement des relations économiques nous allons encore exporter plus. A titre d'exemple nous avons un stand ici qui est ouvert qui représente l'AmCham, Nous avons un site où vous pourrez trouver des renseignements concernant les sociétés américaines les partenariats les opportunités d'affaires.

Mais je vais vous dire que depuis hier nous avons reçu plus d'une soixantaine de sociétés algériennes qui nous demandent des informations concernant des sociétés américaines soit pour importer du matériel soit pour exporter des matières c'est pour vous dire que nous sommes actuellement en plein boom et je pense qu'avec le temps en faisant encore connaître les activités de la Chambre de Commerce Américaine en Algérie je pense qu'il y a un avenir certain. Je vous remercie

Ambassadeur: We have got 30 minutes.

Président de l'USABC: Juste une petite clarification, pardon, parce que souvent les gens nous demandent qu'elle est la différence entre le Conseil d'Affaires et la Chambre Américaine de Commerce, le Conseil d'Affaires, nous nous sommes basés à Washington et notre travail c'est parler de l'Algérie la bas aux Etats-Unis de ramener de, convaincre ces compagnies de venir en Algérie, une fois en Algérie c'est la le travail de la Chambre de Commerce de les accompagner dans leur investissement ici c'est pour ça qu'on se complémente il n'y a pas un qui empiète sur l'autre au contraire on se complémente on les ramène et c'est a eux de les gérer une fois ici.

Journaliste: Monsieur l'Ambassadeur concernant l'Open Skies ; est ce que les sociétés de la poste sont toujours convaincues de cette ligne entre Alger et Washington, est ce qu'il y a des problèmes ?

Ambassadeur: Je pense que ce n'est pas vraiment un grand problème. Parce que, vous savez le gouvernement américain et le gouvernement algérien sont tous les deux d'accord sur l'importance de Open Skies et nous cherchons ensemble de conclure l'accord, mais il y a une issue technique vous savez, à propos des régulations postales ici, ça c'est une question de changer les régulations et ça prend un peu de temps et je pense que le gouvernement algérien travaille sur ça, alors nous attendons, mais je suis optimiste

Journaliste: Est-ce que les délais sont proches pour ouvrir cette ligne ?

Ambassadeur: Je ne peux pas dire parce que c'est une chose qui se passe ici, mais selon mes informations et j'ai parlé avec beaucoup de responsables algériens à propos de ça et ils travaillent sérieusement pour résoudre cette question et je suis confiant qu'ils veulent finir avec ça de façon correcte et après nous pouvons conclure l'accord open Skies, car je suis sûr qu'ils le veulent et nous le voulons, sorry about the French.

Journaliste: Votre excellence, qu'elle est la position des entreprises américaines par rapport aux nouvelles mesures d'investissements qui n'ont toujours pas été officialisées? Est ce qu'il y a une inquiétude? Ou ça ne les dérange pas.

Ambassadeur: Vous savez, le gouvernement, nous pouvons ramasser l'information, nous pouvons donner l'information sur le marché, nous pouvons parler avec les responsables ici, nous pouvons parler avec les compagnies américaines pour les encourager mais enfin c'est les compagnies qui décident et ça c'est en fonction du climat de business qu'ils voient, et moi je pense que l'Algérie a beaucoup d'opportunités pour le business.

Journaliste: Ces mesures n'inquiètent pas quelques entreprises américaines, ça ne vous est pas parvenu par exemple à travers les représentants des entreprises américaines que ces nouvelles mesures inquiètent et vont pousser certaines entreprises à se désengager ?

Ambassadeur: A Propos des nouvelles mesures il faut attendre des clarifications et des explications du gouvernement et après les compagnies vont prendre des décisions d'affaires selon les faits, les données qu'ils ont.

Journaliste: Concernant la nouvelle loi du gouvernement qui dit que chaque entreprise étrangère exerçant ici en Algérie doit ouvrir son capital à 30% aux Algériens est ce que les américains trouvent que ça va bloquer leurs investissements ici ou ils sont d'accord avec ça, ça c'est ma première question, ma deuxième question est à propos du premier salon d'exportation hors hydrocarbures, est ce que les Américains sont intéressés par certains produits ou certains secteurs pour créer des partenariats avec les hommes d'affaires algériens ?

Président de l'USABC: Ecoutez la dessus moi je peux répondre parce que j'ai déjà visité tout le stand des sociétés algériennes des PME PMI pour l'exportation. Je peux vous dire qu'elles sont-- Nous avons beaucoup de compagnies américaines qui s'intéressent à certains produits algériens, certains produits algériens existent déjà aux Etats-Unis, sont déjà présents dans certains états, de l'huile du couscous, des pâtes, des olives...

Journaliste: De l'agroalimentaire ?

Président de l'USABC: C'est de l'agroalimentaire, uniquement dans l'agroalimentaire, et ça existe déjà au niveau de la Cote-Est et ce mois ci ils ont démarré même à la Cote-Ouest, visitant hier le stand qui est réservé pour l'export pour les compagnies d'export, je peux vous dire personnellement que j'ai vu énormément de produits qui ont réellement leur place là-bas aux Etats- Unis et que toutes ces sociétés algériennes qu'elles soient publiques ou privées vont mettre.... considérer..... parce que nous on va les mettre en contacte maintenant, c'est ça notre travail, on va les mettre en contacte avec les sociétés les PME et PMI américaines pour la même taille de compagnies à ce qu'ils puissent développer un partenariat qui serait dans l'export des produits algériens et qui serait également au niveau des contacts américains, aller acheter, s'il y a une nouvelle machine à acheter s'il y a un packaging qu'il faut revoir et qui serait ... qui s'adapterait au marché américain et pour cela c'est très bien tombé d'ailleurs parce que nous organisons un voyage d'études à Las Vegas au mois d'octobre pour que ces opérateurs privés et publics assistent à la plus grande expo qui existe au monde sur tout ce qui est packaging et machinerie, donc ça sera une occasion pour ces compagnies algériennes de voir qu'elles sont les dernières techniques dans tout ce qui est emballage, dernière techniques pour la conservation des aliments et c'est dans ce sens là, donc ça tombe très bien, il ya des produits à exporter il suffit de mieux les emballer pour qu'ensuite ils soient réellement exportables et je suis sûr que c'est le premier secteur en dehors des hydrocarbures où il y aura réellement possibilité d'exporter --- Encore une fois dans le cadre de l'aide à l'exportation il ya un programme américain qui concerne 3400 produits qui peuvent rentrer aux Etats-Unis sans payer les droits des taxes et ça c'est un avantage énorme pour les produits algériens ; ça veut dire qu'ils vont être concurrentiels mais malheureusement ce programme la n'est pas encore vulgarisé en Algérie , c'est tout ce qui

est agroalimentaire, c'est principalement l'agroalimentaire, vous savez il y a 3400 produits c'est un programme qui s'appelle....

Ambassadeur: C'est le système général de référence.

Président de l'USABC: C'est le Système Général de Préférence, voilà le programme en question il concerne 3400 produits et c'est de là qu'ils seront réellement concurrentiels vis-à-vis des produits espagnols ou italien qui existent, vous savez ils ont cet avantage là, donc jusque là il y a un petit manque de communication, le programme n'est pas connu, il y a cinq banques algériennes qui sont agréées dans ce cadre là. Donc c'est pour ça que maintenant on va vulgariser cette opération et permettre ainsi aux opérateurs économiques privés et publiques également d'utiliser ce programme.

Journaliste: Qu'en est-il de la loi qui exige un capital algérien de 30% dans les compagnies étrangères ?

Président de l'USABC: Non ça c'est celles qui importent, dans le cadre de l'importation

Journaliste: Non je parle dans le cadre de l'investissement ici.

Président de l'USABC: Non elle concerne uniquement celles qui importent, ça c'est les compagnies qui importent

Journaliste: Ça ne vous dérange pas ?

Président de l'USABC: Ça ne dérange pas, ça ne dérange pas la compagnie américaine qui vient ici et qui importe du matériel qu'elle ait un algérien à 30% ça ne les dérange pas du tout, au contraire ça veut dire que le partenaire algérien prend 30% des risques, ça ne dérangera personne parce que c'est différent de l'investissement directe, ça se concerne uniquement celles qui importent et c'est tout à fait légitime et je crois que les algériens dans ce cas là puissent bénéficier de ça, importer pour importer autant qu'une entreprise algérienne puisse avoir des actions dedans.

Journaliste: Monsieur l'ambassadeur, une question sur la propriété intellectuelle. Les Etats-Unis ont rajouté l'Algérie à la liste des pays en 2009 qui protègent mal la propriété intellectuelle, qu'en pensez-vous ?

Ambassadeur: The special property watch list. Ça c'est une revue chaque année vous savez j'ai dit qu'il ya des gouvernements qui ne sont pas toujours d'accord à 100%, nous avons certaines préoccupations sur le niveau de IPR, intellectual property, par exemple la barrière de liste des produits pharmaceutiques ça c'est une barrière en industrie sur la protection de la propriété intellectuelle et pour cela nous travaillons avec le gouvernement algérien pour améliorer ça, nous l'espérons. C'est ça vous savez l'intellectual property c'est quelque chose de très compliqué, il y a beaucoup de techniques mais ça c'est la plus grande chose cette année

Journaliste: En ce qui concerne la crise mondiale, les banques etc. Est-ce que l'Amérique a d'autres solutions, par exemple installer des usines en Algérie ou quelque chose comme ça ?

Ambassadeur: C'est notre stratégie ! Vous savez nous avons beaucoup d'occasions à l'ambassade lors des réceptions des occasions de rencontres entre les experts américains et algériens pour discuter les possibilités de ces partenariats, j'espère qu'il y aura parce que nous travaillons toujours comme ça je pense comme mon ami Smail a dit maintenant il y a des opportunités dans le monde entier parce que quand il ya des problèmes dans les marchés traditionnels les compagnies vont souvent voir ailleurs par exemple nous espérons ici en Algérie et nous espérons que ça va créer des opportunités pour les compagnies américaines et notre travail c'est de fournir l'information aux compagnies américaines pour qu'elles puissent prendre les décisions en étant bien informées sur le marché ici en Algérie, la réponse est bien j'espère.

Journaliste: La situation sécuritaire, monsieur l'Ambassadeur est-ce que la situation sécuritaire en Algérie, est ce qu'il n'ya pas de problèmes concernant vos ressortissants sur ce sujet la ?

Ambassadeur: Bien sur il ya le problème de la sécurité ici et c'est une priorité pour nous et pour le gouvernement, nous travaillons avec le gouvernement algérien sur la lutte antiterroriste etc, mais je pense qu'il ya eu beaucoup de progrès dans ces années pour améliorer la situation et en ce qui concerne le climat d'investissement je pense que le problème de sécurité même si ça existe le vrai problème c'est plus le climat d'investissement Je pense qu'une compagnie qui veut investir ici la question pour elle c'est la sécurité économique

Président de l'USABC: C'est juste pour reprendre ce qu'il a dit, le problème ne se pose plus dans le sens sécuritaire c'est surtout dans le sens économique dans les affaires. Je pense que ce côté sécuritaire est un petit peu presque réglé, il ya des compagnies américaines qui activent comme il y a d'autres compagnies anglaises espagnoles etc. Sur ce côté la je crois qu'il ya vraiment une très bonne progression la dessus donc le problème ne se pose plus, le problème de sécurité ne se pose plus c'est juste en attendant des détails sur cette nouvelle loi sur l'investissement la D51 49 on n'a pas encore les détails de cette loi

Journaliste: Vous cherchez des détails sur cette loi ?

Président de l'USABC: C'est ça, c'est pour ça qu'il avait dit d'ailleurs en attendant des clarifications de la loi D51 49 parce qu'elle n'est pas clarifiée on n'a pas encore tous les détails et je pense que le gouvernement algérien est en train de travailler la dessus, donc je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un qui puisse prendre maintenant de décision dans un cadre d'investissement parce que il n'ya pas toute la loi, parce qu'on ne connaît pas encore de quoi il s'agit réellement.

Journaliste: Donc les compagnies américaines sont en stand by ?

Président de l'USABC: Il y en a celles qui opèrent déjà

Journaliste: Il y a combien de compagnies américaines qui opèrent en Algérie ?

Sous-directeur de la Chambre Américaine de Commerce: A peut prêt. Ecoutez, il y a presque une centaine de compagnies américaines,

Journaliste: Dans les hydrocarbures ?

Sous-directeur de la Chambre Américaine de Commerce: Hydrocarbures, j'ai dit c'est la majorité, mais tout ce qui touche à l'informatique et aux télécommunications qui représentent 30 à 35% et vous avez de nouvelles compagnies qui arrivent ; nous avons par exemple Colgate qui arrive sur le marché vous avez Comtech qui arrive, vous avez beaucoup..... tout à l'heure j'ai vu une société américaine qui est dans le Networking qui veut s'installer en Algérie, donc j'ai reçu quelqu'un qui vient des Etats-Unis. Vous savez nous notre rôle, que ce soit au conseil d'affaires à l'ambassade ou à la chambre c'est de donner de l'information, c'est ce qui manque surtout parce que à vrai dire les américains ne connaissent pas très bien l'Algérie je veux dire les possibilités, les possibilités existent et d'un autre côté les algériens ne connaissent pas les opportunités qu'il ya en matière d'aide comme l'avaient dit monsieur l'ambassadeur et monsieur Chikhouné vous avez parlé d'exportation, effectivement il y a des domaines qui sont très demandés, je prends par exemple les produits agricoles , le vin les dattes , le problème c'est un peu l'emballage c'est le contrôle de qualité, qui sont peut être.....qui n'encouragent pas aussi les entreprises algériennes à exporter, mais je pense qu'il y a un effort qui est fait par le gouvernement justement ça coïncide avec la Foire Internationale le Salon de l'Export c'est justement pour montrer aux gens aux entreprises étrangères et spécialement américaines qu'il ya possibilité d'exporter vers l'Amérique. Il y a bien sur des contraintes au niveau sanitaire au niveau de la réglementation mais il faut donner l'information aux exportateurs algériens, et il y a des possibilités c'est sur ; même dans le service, nous pouvons exporter des services

Ambassadeur: Pour un dollar que nous exportons ici nous achetons 20 dollars. mais je voudrais dire, nous avons des produits agroalimentaires, par exemple le blé la maïs, l'huile végétale la poudre de lait, par exemple nous exportons de la poudre de lait en Algérie et si notre projet pour les fermes laitières a un succès ça va nous coûter dans les exports mais nous encourageons ce genre d'échange parce que c'est bon pour l'Algérie bien sur s'il y a l'indépendance dans la production de ces choses , la question du lait est intéressante parce que nous exportons du lait nous cherchons à faire ce projet avec les vaches mille vaches, je ne sais pas combien de vaches, beaucoup de vaches mais il ya un problème avec les règles d'importation, il faut régler ça pour débloquer ce projet pour avoir la ferme laitière etc. etc. Voilà pour la question du lait ; après les produits agroalimentaires, nous avons aussi du matériel médical du matériel pour le forage pétrolier, ordinateurs, voitures, les produits de haute technologie et spécialisés. Nous cherchons avec la section commerciale maintenant de promouvoir, par exemple nous savons qu'il y aura un projet du gouvernement pour construire des hôpitaux et cliniques etc. Alors pour cela nous avons organisé une exposition sur le matériel médical nous savons qu'il y aura une phase sur la protection de l'environnement ici en Algérie et c'est très bon et pour cela nous allons organiser une exposition sur les technologies pour protéger l'environnement et ça sera en juillet, nous cherchons à savoir quelles seront les possibilités ici et promouvoir l'information pour les compagnies américaines pour qu'elles puissent prendre avantage des opportunités qui existent mais après ça c'est une question de contacts entre les compagnies , les responsables algériens, les compagnies algériennes et nous attendons les résultats

Journaliste: Monsieur l'ambassadeur c'est la télévision algérienne. Comment vous qualifiez les relations algéro-américaines sur le plan économique, quel constat vous faites des relations algéro-américaine ?

Ambassadeur: أعتقد أن العلاقات الأمريكية الجزائرية مهمة جدا حتى الآن طبعاً أغلب النشاط الاقتصادي طبعاً في البترول و الغاز، التعاون الاقتصادي هكذا نحن ندرك تماماً أن الحكومة الجزائرية تريد تطوير الاقتصاد و التعاون مع الولايات المتحدة في غير شغل البترول لذلك نحن نشغل مع الحكومة مع أصدقاءنا في واشنطن مع الشركات الجزائرية مع الحكومة لتشجيع مثل هذا التعاون و أعتقد أنه كان فيه تقدم و نحن نشغل لتحقيق تقدم أكثر و أكثر و لهذا عندنا ملحق تجاري لأول مرة في السفارة منذ 15 سنة و أنا كسفير، أنا فرحان و لكن هناك شغل كثير لأن الجزائر بلاد كبير و مهم و الجزائر ليس فقط إمكانيات ضخمة في الجزائر. لتبادل اقتصادي، تجاري، تبادل على مستوى الإنسان على مستوى البترول، هناك إمكانيات على مستوى المدارس و الجامعات و تعليم اللغة الانجليزية مثلاً، كل هذه الأشياء مهم و نحن نشغل كل يوم التدريب لتقوية العلاقات الجزائرية الأمريكية في كل المجالات
شكراً جزيلاً

Journaliste: Your Arabic is better than your French.

Ambassadeur: أحكي انجليزي أحسن شئ
أنا أحاول الفرنسي لأنني درست فرنساي في المدرسة الثانوية هنا أول مرة في شغل، كان لازم أستعمل اللغة الفرنسية، يعني فرصة لتحسين المستوى

Journaliste: الرئيس أوباما تحدث عن الجزائر في خطابه، لم نفهم المقصود من ذلك

Ambassadeur: In Arabic or French? Both? I will say it in French than I will say it in Arabic.

Je ne sais pas exactement ce que va dire le président, mais je sais que pour lui c'est un discours très important ; et je voudrai seulement dire que ce président a donné une grande priorité à l'importance de cette région du monde et en particulier aux musulmans et il a parlé même de ça avant de devenir président et pour cela je pense que ce sera un discours important. Moi comme ambassadeur ici à Alger je pense que c'est un discours important pour Alger parce que l'Algérie c'est une partie très importante, très grande du monde musulman vous avez 35 millions d'habitants ici et pour cela je pense que j'espère qu'il aura une bonne couverture ici à Alger parce que je pense que ce sera intéressant et moi j'attends le discours et je voudrai voir les éléments

بالعربي؟ ولا يكفي بالفرنسي؟
الرئيس أوباما سيلقي خطاباً في مصر و هو حتى قبل إنتخابه كرئيس كان يتكلم عن أهمية هذا الخطاب و لذلك أعتقد أن الخطاب في مصر للعالم الإسلامي أقول أنه سيكون شخصياً للرئيس خطوة مهمة في بداية الرئاسة. من الواضح أنه أعطى بالغ الأهمية للعالم الإسلامي و العلاقات الأمريكية مع العالم الإسلامي و لأهمية تحسين هذه العلاقات. فطبعاً أنا كسفير هنا في الجزائر أعتقد أنه سيكون مهم خاصة في الجزائر لأن الجزائر من أكبر الدول العربية و الإسلامية، ف 35 مليون نسمة هذا البلد جزء مهم في المنطقة ككل. فننتظر

Journaliste: هل ستكون زيارة للرئيس أوباما عن القريب؟

Ambassadeur: في الجزائر ولكن --ان شاءالله لكن غير ممكن أن أتحدث عن ذلك فهذا مسؤولية البيت الأبيض ليس سفير بصفة عامة أود أن أقول أنا كسفير قبل وصولي إلى الجزائر عملت جولة في واشنطن و في كل الوزارات الأمريكية قلت أن الجزائر بلد مهم و علينا أن نزور الجزائر لمساعدة السفارة في تقوية العلاقات بين الجزائر و الولايات المتحدة في كل المجالات.

Journaliste: قلت أن الخطاب الذي سيلقيه اوباما مهم جدا للعالم الإسلامي. ألا تعتقدون أنه سيكون تصحيح لبعض الأخطاء التي وقعت مثلا في سجن غوانتانامو أين بعض الحالات سجنتم في حالات تعسفية

Ambassadeur: خيلنا نشوف، المهم ان هو يريد... هو قال عدة مرات أنه يريد تحسين العلاقات بين الولايات المتحدة و المنطقة، عناصر القتال معه، فعلا هناك اشياء أساسية مثل المبادرة الأمريكية لحل مشكلة الشرق الأوسط بصورة عامة. طبعاً هو عي... من أول الخطوات التي اتخذها تعيين المبعوث الحاص للشرق الأوسط للسلام في الشرق الأوسط و أظن أن الرئيس عنده فكرة جدية أن السلام الشامل في الشرق الأوسط أولوية مهمة و ستكون أولوية لإدارته

Thank you very much.

Journaliste: أنا أعود إلى الإقتصاد في الجزائر، كيف تقيمون جو الإستثمار في الجزائر؟

Ambassadeur: أنا متفائل جداً، نحن هنا في المعرض التجاري الدولي لأن الجزائر تمثل فرص للشركات الأمريكية فرص للإستثمار و فرص للتعاون التجاري و الاقتصادي طبعاً التطورات و التقدم يعتمد على العلاقات ليس فقط في القطاع العام و لكن حتى في القطاع الخاص، و في نهاية الأمر المهم ليس وجهة نظر السفير و لكن وجهة نظر مدراء الشركات الأمريكية.
شكراً